

PEREGRINATIONS D'UN MOUCHEUR A LA RECHERCHE DE LA CANNE IDEALE

Voici quelques notions d'ensemble, explications et suggestions pour le choix d'une canne à mouche.

A / les technologies.

1 / Le bambou refendu : les plus anciennes et toujours d'actualité grâce, notamment, à quelques amateurs pur et durs. De beaux produits artisanaux élaborés à partir d'un matériau naturel. Des sensations particulières (et au milieu coule une rivière !). Matériel relativement fiable. Mais cher, lourd et limité en taille (maxi 9 pieds pour une canne à une main). Actions lentes (voire paraboliques), réactivité et dynamique limitées, cosmétique et finition top, équilibre souvent mauvais.

2 / la fibre de verre : technologie des années 70 à 80, intermédiaire entre le bambou refendu et le carbone. Remis au goût du jour par quelques nostalgiques (sauf pour utilisation bien particulière : cannes gros poissons par exemple). Pas très chères, très solides. action lente à parabolique, donc réactivité et dynamique très moyennes, poids élevé (donc équilibre moyen à mauvais). Petites tailles uniquement. Il peut y avoir un côté sécuritaire à utiliser ces cannes (matériau isolant alors que le carbone est conducteur). Utiliser une canne en fibre de verre pour profiter l'esprit libre de ces petits moments magiques avant que les premiers éclairs tombent à côté ?

3 / le carbone : a évolué depuis 40 ans et évolue encore ! choix très large, aussi bien en prix qu'en tailles, actions, ... poids beaucoup plus faible que pour les deux technologies précédentes.

Il y a trente ans, on pouvait clairement distinguer des actions lentes ou paraboliques, de milieu ou de pointe (plus rapides). Aujourd'hui la quasi-totalité des cannes récentes sont progressives. Elles peuvent travailler sur une grande longueur (voir le « point d'appui de la canne ») en fonction de l'action que l'on va leur imprimer. La canne s'adapte, en quelque sorte, à l'action du pêcheur. Il y a vingt à trente ans, c'est le pêcheur qui devait s'adapter à sa canne. En clair, avec les cannes modernes, les plages d'action de nos cannes sont plus larges et nous pouvons les « contrôler » plus facilement.

Ce qui va faire la différence entre toutes ces cannes, ce sont les différents critères qui peuvent varier. Je vous propose de définir 10 critères et de pouvoir ainsi noter les cannes. Nous y reviendrons plus en détail. Ces critères sont : la cosmétique (esthétique générale, packaging, design), la qualité des matériaux du montage, la finition, le poids, l'équilibre, la réactivité, la dynamique, la sensibilité, la plage d'utilisation et enfin la personnalité. Plus on souhaitera regrouper au mieux l'ensemble de ces critères, plus on montera en gamme et donc en prix. A chacun de déterminer les critères de sa future canne : c'est ce qui va définir, en somme, le rapport qualité prix que l'on souhaite obtenir.

B / les familles de cannes

La majorité des blanks sont fabriqués en Chine ou au Japon mais suivant un cahier des charges qui peut être propre à la marque, ou au pays, qui les commande. Ainsi, on peut distinguer plusieurs familles (ou types) de cannes.

1 / les françaises : Marryat, Devaux, J M C, Angefly, Garbolino, Banana rods. On trouve pratiquement tout ce que l'on peut souhaiter en termes de prix, action ... de manière générale, les actions sont

« progressives moyennes ». Environ deux tiers des moucheurs de l'hexagone utilisent ces cannes. On peut ajouter les facteurs de cannes comme Boileau, Lanstorfer parmi les plus connus. On peut aussi trouver des cannes d'occasion.

2 / les Anglaises : Airflo , Greys, Cortland, Sonic, Sapes of Arberden, P H D, Shakespeare, Leeda, Guideline ? Wychwood, Hardy. Mêmes remarques que pour les Françaises avec, peut-être un meilleur r q p

3 / les Italiennes : Gatti, Pozolini , Soldarini, Hotfly, Thelo

Là, on rentre dans un domaine différent : celui des blanks « secs ». En clair, moins de résine, plus de carbone. Résultat : des cannes légères, équilibrées, très réactives et dynamiques avec une forte personnalité. Comme pour les voitures, ce sont des sportives, voire des F1. Par contre, ce n'est pas le top au niveau cosmétique et finition, manque de sensibilité et elles sont relativement fragiles. Mais avec un meilleur r q p que leurs concurrentes, notamment Américaines.

4 / les Espagnoles : Maxia, Castor, Adams, Baetis, Arcay

Blanks légers, solides plutôt réactifs et dynamiques. Cannes plutôt orientés rivière. Bon r q p.

Mais cosmétique, finition, sensibilité moyenne et personnalité peu affirmée.

PS : les blanks Maxia sont utilisés par nombre de facteurs de cannes : Fishbone (le spécialiste des poignées carbone) ou Lavaux entre autre.

5 / les autres marques Européennes : Vision, Loop, Sierra, Allen, Hanak, Hends, Zeta, Ellipse, Cts.

De manière générale : marques sérieuses avec de bon r q p (mais là aussi il ya de tout !).

6 / les Américaines : Loomis and Franklin, Fenwick, Ste Croix, Beulak, Scott, Loomis, T F O, Echo, Winston, Thomas and Thomas, Orvis, Sage, Redington.

On trouve de tout, du bas de gamme jusqu'au très haut de gamme. Attention au r q p souvent très mauvais. Mais on trouve d'occasion.

NB : concernant les cannes d'occasion, il y a toujours un risque éventuel de casse potentiel. Ayez à l'esprit de pouvoir, le cas échéant, commander un élément. Ne négligez donc pas le service après vente.

7 / les Chinoises (et ou Japonaises) :

On en trouve sur plusieurs sites dont « aliexpress » ou « Leichichina ». On peut commander cannes ou blanks avec un r q p imbattable. Concentrez-vous sur les IM10 ou IM12, les T52 ou T56 et laissez tomber les IM6, IM7, IM8 ou T36 aujourd'hui, selon moi, dépassés. Par contre, le s a v est incertain !

NB : ils n'ont rien inventé : les appellations « IM ou T » figuraient déjà sur d'autres cannes comme les anciennes Garbolino par exemple.

C / Le test des cannes :

Vous pouvez consulter un protocole officiel de test de cannes à mouche : le C C S (common cents system). Il vous donnera une idée globale sur la façon de tester une canne mais il s'appuie uniquement sur des chiffres quantifiables qui ne tiennent compte que de la longueur, du poids, de l'action, la puissance et la réactivité. Et les trois derniers critères sont simplement mesurés. Dans la réalité ils peuvent différer d'un modèle et (ou) d'une marque à une autre.

C'est pour cela que je propose d'aller plus loin (même si certains critères sont un peu subjectifs !) en notant de la façon suivante :

1 / la cosmétique : c'est le package global de la canne. Tube, housse, protections supplémentaires, certificat d'authenticité (ou pédigrée), garantie. Bref, c'est la première impression d'ensemble du produit avant sa prise en main. Note sur 5.

2 / la qualité des matériaux : particularité propre au blank, poignée, porte moulinet, anneaux. Note sur 5. PS :On trouve sur le marché de « très bonnes » cannes avec des matériaux moyens, voire médiocres, et des « mauvaises cannes » avec des matériaux top qualité !

3 / le montage et la finition : qualité des ligatures, du vernis, harmonie de l'ensemble du produit. Note sur 5. Ainsi des super matériaux peuvent être assemblés par des « goulamas » et des matériaux basiques, voire « caca », super bien montés.

4 / le poids : facilement mesurable et comparable à une autre canne de longueur et puissance identique. Note sur 10

5 / l'équilibre : équipée du moulinet et de la soie. Ne doit pas donner une impression de lourdeur, ni fatiguer le pêcheur après plusieurs heures de pêche. Se méfier des cannes qui nécessitent un moulinet lourd pour obtenir un semblant d'équilibre (ne pas piquer du nez lorsqu'on tient la canne normalement par la poignée). Note sur 10

6 / la réactivité. C'est la capacité du blank à répondre plus ou moins vite en action de charge. Elle est un peu liée à l'action de la canne (lente, moyenne, rapide) mais surtout à ce qu'on nomme « le nerf de la canne ». Ce critère dépend de la qualité intrinsèque du blank. Ainsi une canne lente pourra être réactive si on l'actionne en fonction (point d'appui assez bas). A l'inverse une canne dite rapide ne répondra pas correctement quel que soit le point d'appui testé. Bref, on ne peut pas noter une action de canne mais sa réactivité. Note sur 20.

7 / la dynamique (ou puissance réelle de la canne). C'est la faculté du blank à propulser le poids maxi (9 premiers mètres de soie) avec plus ou moins d'énergie, donc plus ou moins de facilité et plus ou moins loin. Note sur 20.

8 / la sensibilité : ou capacité du blank à retransmettre ce qui se passe depuis le moulinet jusqu'à la mouche. Ce paramètre est lié à la « résonance » du blank mais dépend aussi de la poignée, des anneaux, du vernis. Et c'est aussi un peu subjectif. Note sur 10. Suivant l'utilisation que l'on souhaite faire de sa canne, on aura besoin de plus ou moins de sensibilité. Ce paramètre, comme d'autres d'ailleurs, entrera lui aussi dans la construction « du rapport qualité prix ».

9 / la plage d'utilisation de la canne : c'est la capacité à accepter plus ou moins de charge tout en conservant ses qualités de réactivité et de dynamique. Les cannes typées ont une plage plus réduite

que celles qui sont très progressives. Par exemple certaines cannes 10 pieds soie 3 seront aussi à l'aise avec une soie wf pour lancer à 20 mètres qu'avec un nylon de 16 /100^{ème} pour pêcher à la frisque. Ce critère peut se révéler sans importance selon l'utilisation souhaitée de la canne. Mais c'est vérifiable in situ. Note sur 10.

10 / la personnalité de la canne : critère plus subjectif mais lié à l'ensemble des 9 autres critères. C'est une impression d'ensemble mais aussi la capacité de ne pas laisser indifférent. Bref, comment se sent on avec sa canne ? bien mais sans plus ! où tient-on enfin l'objet de ses fantasmes ? Note sur 5.

Au final, on peut noter une canne sur 100. Il sera intéressant de pouvoir noter, à plusieurs, une seule et même canne. Chacun pourra utiliser ces notes pour construire son (ou ses) « rapports qualité prix » en fonction des cannes qu'il voudra acquérir. C'est ainsi que, de manière générale, on investit plus dans la canne qui va être la plus utilisée. La plupart des moucheurs se font plaisir avec une canne rivière et se contentent de cannes plus « simples » pour le réservoir. C'est à chacun de se fixer son meilleur r q p.

Tout cela ne doit pas faire peur aux débutants : la pêche à la mouche n'est quand même pas si compliquée. Faites aussi un peu confiance aux anciens pour trouver une canne « standard » pour démarrer. Il faut tout simplement sentir sa canne en l'essayant. A défaut, s'abstenir. Une canne mal ressentie ne deviendra jamais bonne. On apprendra à la faire fonctionner au mieux, en « trichant » sur quelques paramètres (surcharges, équilibrage moulinet, etc...) mais elle restera ce qu'elle est au premier ressenti.

Nous venons de parler de ressenti d'une canne : la prochaine étape parlera de la pêche au « ressenti » (c'est pas mal non plus !).